



« L'archer a un point commun avec l'homme de bien : quand sa flèche n'atteint pas le centre de la cible, il en cherche la cause en lui-même. »

Confucius

## La Saint Sébastien, c'était pas prévu

Vous allez me dire, la Saint Sébastien : « c'était pas prévu, c'est n'importe quoi !. La Saint Sébastien c'est toujours le 20 janvier et le tir, toujours aux alentours de cette date », et pourtant ....



- C'était pas prévu que Dominique oublie la réservation de la salle, et que l'adresse spécifiée sur l'invitation ne soit pas la bonne.
- C'était pas prévu qu'il fallait renseigner le nombre de parts de couscous 5 jours avant et que la date butoir sur l'invitation n'était, de ce fait, pas la bonne.
- C'était pas prévu que nous serions 66 à table alors que 55 repas avaient été commandés.
- C'était pas prévu que le local où sont entreposées tables et chaises serait fermé et que nous n'aurions pas la clé

- C'était pas prévu qu'il manquerait trois tables et une vingtaine de chaises.
- C'était pas prévu que certaines salles de la villa Simone Signoret seraient occupées par d'autres associations jusqu'à 19 h.
- C'était pas prévu qu'on allait pas emporter suffisamment de boisson

Je dois sûrement oublier quelque chose, et pourtant tout a trouvé sa solution ....

Dominique et la mairie ont pu faire en sorte d'avoir une salle (merci Dom et la mairie), Guillaume a pu corriger le tir pour le nombre de repas (merci à lui et au traiteur), et régler le problème de clé, des tables et chaises, j'ai rapporté des tables d'appoint pour poser différentes choses et j'ai fait un saut pour rapporter de la boisson entreposée à Baquet.

Des agents de la mairie nous ont apporté tables et chaises manquantes (merci à eux)

Olivier, Alain, Bernard, Raymond, Guillaume et moi-même avons pu commencer à disposer les tables, mettre les nappes, le couvert., etc. .

Tout ça pour vous dire qu'à Guyancourt les bénévoles se démènent et sont, quand même pas mal efficaces. Ne vous inquiétez pas pour nous, nous portons des chaussures suffisamment larges pour que nos chevilles soient à l'aise à l'intérieur, quel qu'en soit l'état, des chevilles, pas des chaussures.

Vous me direz, tout ça c'est bien beau, mais le tir de la Saint Sébastien c'est pour connaître le Sébastien de l'année. C'est vrai, bin, la suite au prochain numéro, euh ... non à la page 2.

Suspens !!!!

Lionel

## Saint Seb, suite et pas fin

Malgré tout, il y a une chose qui était prévue, ou du moins prévisible, c'était la chute de notre ancien(ne) Sébastien, Virginie. Il faut dire que son écharpe blanche était mise à prix, et qu'elle avait plus de valeur que la tête de la propriétaire, ....., euh, je sors comme on le dit sur les réseaux sociaux.



A ce petit jeu c'est Nathanaël qui fit la nique à Virginie, coiffant de peu la flèche de Guillaume et celle de Yannick, mais, ça aussi n'était pas prévu, ni par nous, ni par l'heureux élu d'ailleurs. De plus, Nathanaël doit quitter Guyancourt et ne sera pas des nôtres l'an prochain, dommage.

Il lui faudra toutefois décorer la carte pour le prochain tir de la Saint Sébastien, avant son départ et nous la remettre, et oui être Sébastien, c'est un honneur, mais aussi une charge.

Le jeu concocté par Grégory et Kerrian, vainqueurs de l'an passé devait précéder le tir de la Saint Sébastien proprement dit, et ça c'était également prévu. Ce qui ne l'était pas c'est ce qui suit.



Je tire compound, à vrai dire je ne tire pratiquement jamais, sauf au tir du Roy, pas toujours lors de la Saint Sébastien. Or pour cette occasion, ayant fait la même chose lors du tir de la galette, je décide de tirer classique avec un arc du club. Contrairement à ce qui s'était passé lors du tir de la galette, où c'était une décision de dernière minute, je me munis de mes lunettes spéciales tir à l'arc (j'ai dépoli le verre gauche, étant dans l'incapacité de fermer l'œil gauche sans faire une énorme grimace), j'ai apporté mon carquois, ma dragonne et des flèches, tout ça simplement pour m'amuser.

Le jeu de Greg et Kerrian est pour le moins tordu, avec des + 10 jouxtant des -10, des + 7, des -7 et même des -15, des cordons favorables ou défavorables selon le cas et le but de tout ce méli-mélo nous est **inconnu**. Certains de la soixantaine d'archers avaient pourtant pressenti le but, pas moi.

Je m'applique à tirer, le plus souvent au centre sans autre but que de voir mon groupement et je passe du positif au négatif au fil des volées. Greg s'absente quelques minutes, on a le temps de faire une 7<sup>ème</sup> volée, bin non, il revient plus vite que prévu, c'était la dernière volée, tout content j'annonce haut et fort à qui veut bien l'entendre que j'ai fait le score parfait : 0.

Tellement parfait, que, hélas, j'ai gagné le jeu, en même temps que Balkisse pour les jeunes. Je remporte la coupe du Président qui restera dans le local du club jusqu'à l'année prochaine et j'ai un an pour trouver un jeu et

préparer des blasons avec ma jeune complice et ça, croyez moi, c'était pas prévu et pas drôle du tout. J'ai déjà donné il y a de nombreuses années. Bon, je m'en remettrai, c'est sûr mais ça va être dur.



Suite en page 3

## Reprendre l'entraînement à Guyancourt

Le hasard des déménagements m'a amené à m'inscrire aux Archers de Guyancourt, les AdG.

Après une année de pratique, je replonge dans l'entraînement des débutants. Déjà l'organisation des concours la saison passée avait permis de constater combien le club est bien structuré. Aussi reprendre le collier de l'entraînement s'est fait sans peine.

Ce qui me surprend agréablement, c'est la grande organisation qui règne. Chaque groupe possède son râtelier, chaque archer dispose d'un équipement complet. Les groupes nombreux sont bien identifiés. La salle du gymnase Baquet est grande et permet que plusieurs groupes tirent en même temps. Entraîner dans ces conditions se révèle plutôt confortable.

La coordination assurée lors des réunions sous la houlette de Lionel permet de caler un programme annuel tout à la fois complet et ludique.

Cette année le groupe que nous initions avec Virginie comporte sept très jeunes archers, autour de huit ans pour la plupart.

Formé en Languedoc-Roussillon, je ne vois pas de différences notables entre nos méthodes. Il est vrai que les cadres techniques de l'île de France et du Languedoc ont travaillé de concert dans la réalisation des fiches des carquois bleus et rouges et des entraîneurs.

Arrivé au mois de novembre, après plusieurs séances, hélas coupées par les vacances scolaires, les progrès sont lents. Mais l'enthousiasme de nos jeunes archers nous stimule et nous espérons les voir passer leur passage de plume avec succès.

J'espère que nous arriverons à fidéliser les débutants et qui sait, peut-être verrons-nous un champion émerger parmi nos jeunes archers.

Par saint Sébastien vive les archers de Guyancourt !



Jacques LANZA

## L'équipe jeunes et Damien



Les jeunes entraînés par Damien font de beaux scores et des podiums. Vous pouvez suivre ça sur le site.

Damien est exigeant, mais ça paye et apparemment ça se passe dans la joie et la bonne humeur.

Merci aux jeunes de si bien représenter les Archers de Guyancourt, merci Damien de faire grimper les jeunes dans les classements

**Vous avez envie de lire sur le tir à l'arc, chez émotion primitive, il y a de quoi faire**

[https://emotion-primitive.com/index.php?id\\_category=37&controller=category](https://emotion-primitive.com/index.php?id_category=37&controller=category)

## Saint Sébastien suite et faim

Comme vous l'avez vu à la une, puis à la deux, enfin à la trois, on saute. A vrai dire on ne saute pas (le repas), on va se restaurer.

Faut dire que vu l'état des combattants (tantes), la restauration n'était pas de refus. Bien sûr avant la restauration, mieux vaut décaper d'abord, l'intérieur comme l'extérieur, en douceur bien évidemment et sans excès bien sûr. Ce faisant, les visages se firent souriants, les estomacs commencèrent à faire part d'une vague sensation d'inondation, il était grand temps de passer aux choses sérieuses, au solide pour ne pas se retrouver « liqhorrifié ».

La chose solide, c'était le couscous, et il était plutôt bon le couscous, même si une certaine spécialiste nous a dit que ça n'avait rien à voir avec un vrai couscous comme là-bas, on peut donc être sûr que ça n'était pas du couscous Garbit qui lui, est bon comme là-bas. Le cuistot de service, du même pays que la



spécialiste susnommée, m'a confirmé que comme là-bas, ça n'est pas comme ici-bas. Il est vrai que les traiteurs font des couscous pour nous les gens d'en haut (du nord) et que ça n'est pas le même pour les gens d'en bas (du sud).

Dans cette histoire qui n'était pas sans faim mais qui va quand même avoir sa fin, la suite fut traditionnelle, fromage et désert, (ça colle mieux avec la région d'origine) puis café à l'américaine ou, comme dans le nord de chez nous, un peu clair, pas de quoi réveiller une assemblée qui commençait à piquer du nez, d'autant plus que Raymond avait ramené du P 56 (je crois), et Robert, du bas Armagnac pour nous les gens d'en haut. Il avait même pensée au sucre pour les diabétiques en pleine hypoglycémie. De quoi se faire un petit canard, pendant que les plus jeunes se canardaient avec un arc à élastique, laissant les adultes à leurs bavardages devant une assiette vide mais la panse rebondie.

Sur le coup de 23h, 23h30, branlebas de combat, faut remettre de l'ordre avant de partir, tout le monde s'y met, on plie, on met à la poubelle, on cherche, qui son manteau, qui son chapeau, qui son fils ou sa femme, on se dit « à plus », on a passé une bonne soirée et on va remettre ça l'année prochaine. Ah non ! j'oubliais avant il y aura le tir du Roy.

J'ai été un peu long, tant pis pour vous, fallait remplir ce Tranche Fil.

Lionel

## Qualifiés pour le CD à Trappes

Nom	Licence	Cat.	Cat.Cit.	Départ	N° Tir	Cible
0878126 GUYANCOURT ARCHERS						
BEGUE ROBERT	693556R	S3HCO	S3HCO	2	1	21D
MOSNIER PAUL	840018N	S1HBB	S1HBB	1	1	22C
PIERRE GILLES	406702T	S3HCO	S3HCO	2	1	20D
PONSOT FREDERIC	947196L	S2HCL	S2HCL	1	1	13C

## Tir à la ficelle



Tout entraînement au tir, aussi rigoureux soit-il, nécessite des plages de décontraction, une modulation des objectifs à atteindre de façon à éviter la monotonie et les éventuels blocages face au blason traditionnel de compétition, qu'il s'agisse de tir en salle, de tir FITA ou de toute autre forme d'exercice. Le tir dit "tir à la ficelle" fait partie de ces activités ponctuelles et ludiques qui peuvent être organisées au sein d'une compagnie, afin de permettre aux archers de tout niveau de se

confronter hors les affres du calcul mental, et le syndrome du jaune...

Non, le tir à la ficelle n'a rien d'acrobatique...

Il n'exige aucune compétence particulière sinon l'habileté à atteindre un mur de tir en groupant au maximum les impacts de ses flèches. Il nécessite une très simple mise en œuvre, et peut s'organiser entre deux joueurs aussi bien qu'entre dix. La répartition des tireurs en équipes est toujours possible, à la condition d'en rendre la composition homogène.

La recette est simple :

- Un mur de tir ou une ciblerie sur chevalet situé entre 10 et 30m pour les tireurs les plus expérimentés
- Aucun blason, mais un simple papier kraft blanc ou de couleur tendu à la place, éventuellement agrémenté d'un visuel (triangle, cercle ou autre forme découpée dans un papier contrasté) permettra de mieux concentrer son tir.
- Un morceau de ficelle d'égale longueur donné à chaque archer en début de tir (un mètre par exemple).

En respectant les vagues de tirs habituelles, chaque archer envoie une volée de trois flèches, en les groupant au mieux. Le résultat est évalué à l'aide de la ficelle : en entourant les impacts à leur base, chaque joueur élimine le bout ayant cerné ces impacts. Les tirs se poursuivent en coupant un peu plus de ficelle à chaque volée. Plus le tir est groupé (ce qui demeure un des objectifs essentiels du tir à l'arc...) moins de ficelle sera perdue, et plus longtemps l'archer restera en course.

Le vainqueur de cette joute est, bien sûr, le joueur ayant réussi à garder la ficelle la plus longue.

La clôture de la compétition reste à l'appréciation de chaque compagnie : du pot de l'amitié au délirant tour d'honneur, les archers ne manquent pas d'imagination ...

Frédérique GLORY

*Cet article est tiré d'un ancien magazine aujourd'hui disparu : Archers n°8 La passion du tir à l'arc 1999*

## Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Chez Dominique Beaurin  
39, rue Pablo Picasso  
78280 Guyancourt

Tel : (06) 17 91 41 81

Email : [vice-president@archers-guyancourt.fr](mailto:vice-president@archers-guyancourt.fr)



Maquette et rédaction :

Lionel Theillaumas

Avec la participation de toutes les bonnes volontés

*vous pouvez retrouver  
les numéros  
précédents du  
Tranche Fil sur notre  
site.  
[archers-guyancourt.fr](http://archers-guyancourt.fr)*

## Dates à Retenir

- Le concours régional adulte : **samedi 8 et dimanche 9 février 2020** à Maurice Baquet
- 1200 flèches : **samedi 29 février 2020** à Guyancourt
- Entraînement compétition saison extérieure **28 et 29 Mars 2020**, Gymnase Maurice Baquet (sortie ponctuelle au Tir au Jardin d'Arc si le temps est clément)
- Session réglage Damien : **samedi 14 mars 2020**
- Challenge des Lacs : **dimanche 22 mars 2020** (date prévisionnelle)
- Passage de flèches en commun : **vendredi 3 avril 2020**
- Le Bouquet provincial : **dimanche 17 mai 2020** à Gisors
- Le tir du Roy : **samedi 6 juin 2020** au jardin d'arc des Droits de l'Homme
- Concours interne (duels) : **samedi 16 mai 2020**

## Bouquet Provincial

Le « **Bouquet** » est avant toute chose un très grand rassemblement d'archers et un concours de tir à l'arc.

### Au Moyen-âge

Lorsque les seigneurs ne faisaient pas la guerre ils se défiaient dans de virils tournois et les Archers faisaient de même.

Lorsqu'une ville désirait se mettre en valeur, elle mettait en jeu des prix très importants qui attiraient de très loin de nombreuses Compagnies.

Le gouverneur de la province, les échevins et les responsables de villes présidaient et assistaient à la plupart des cérémonies.

Le 1<sup>er</sup> jour du rassemblement, les compagnies visiteuses étaient accueillies à la porte principale de la ville, puis allaient sur la place principale. Chacune d'elles

arrivait précédée de ses officiers et de sa musique.

Lorsque toutes les Compagnies étaient réunies sur la place, elles se rendaient à la messe solennelle, suivie dans la journée de la parade dans les grandes rues de la ville.

Le concours pouvait alors commencer et c'était le personnage le plus haut placé socialement qui avait l'honneur de tirer le premier.

A la fin du concours, on procédait à la remise des prix et la compagnie à laquelle appartenait le vainqueur recevait en dépôt un bouquet qui obligeait sa compagnie à organiser un concours l'année suivante. La population participait activement en décorant les maisons et en édifiant des arcs de triomphe pour manifester sa reconnaissance aux archers qui assuraient sa défense en cas de conflit.

### Aujourd'hui

Les difficultés d'organisation sont telles que peu de compagnies se portent candidates.

La journée du Bouquet Provincial commence très tôt pour les archers de la compagnie organisatrice, ils vont accueillir (en général à la mairie) les compagnies qui se sont déplacées. C'est le salut des drapeaux. Chaque « drapeau » ou « bannière » vient, en effet, saluer le drapeau de la compagnie organisatrice. On remet à chaque drapeau un petit carton (sur lequel figure un numéro), physiquement accroché au mât du drapeau. Ce numéro d'ordre donne la place de la compagnie dans la parade.

Avant le départ de la parade, les jeunes filles de la ville qui avait organisé le bouquet l'année précédente viennent offrir aux jeunes filles de la ville organisatrice le bouquet qu'elles détenaient.

La parade du Bouquet peut commencer. Des musiques et fanfares sont réparties dans le cortège qui traverse la ville décorée et se rend jusqu'au lieu où sera célébrée la Grand Messe du Bouquet. Celle-ci marque la fin de la cérémonie officielle, et l'après-midi est généralement réservé à une grande fête populaire.

Il est possible qu'à cause de contraintes administratives, la parade ait lieu dans l'après-midi. Le déroulement reste le même

### Pierre Rosinger

*Tout les ans, Dominique nous organise un déplacement en car jusqu'au lieu du bouquet, cette année c'est le 17 mai 2020 à Gisors. Nous réunissons les archers des différentes compagnies de Saint Quentin pour une journée festive*

